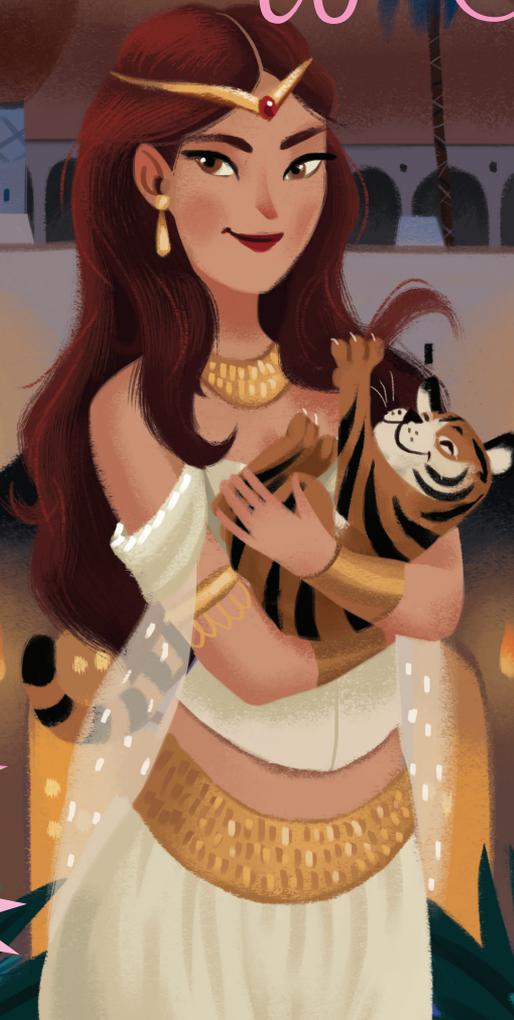




★ MISSION PRINCESSES : LE LIVRE DONT TU ES L'HÉROÏNE ★

Princesse des Mille et Une Nuits



ES-TU PRÊTE
POUR L'AVENTURE ?

Fleurus



Fleurus

Direction : Guillaume Arnaud

Direction éditoriale : Sarah Malherbe

Édition : Anna Guével

Direction artistique : Elisabeth Hebert

Conception graphique : Ariane Bienaymé

Mise en pages : Anne Bordenave

Fabrication : Thierry Dubus, Audrey Bord

© Fleurus, Paris, 2014, pour l'ensemble de l'ouvrage.

Site : www.fleuruseditions.com

ISBN : 978-2-2151-2505-1

MDS : 652 073

Tous droits réservés pour tous pays.

« Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. »



MISSION PRINCESSES : LE LIVRE DONT TU ES L'HÉROÏNE

Princesse
des
Mille et Une Nuits



Textes de Charlotte Grossetête
Illustrations d'Elisabet Portabella



Fleurus





Introduction

Rares sont les princesses qui ont le même âge qu'une ville, surtout quand cette ville est la plus belle du monde. C'est pourtant ton cas, princesse Soraya ! À ta naissance, en l'an 149 de ton calendrier – l'an 766 pour les Occidentaux –, Bagdad venait d'être fondée. La haute coupole verte de son palais était encore en construction. C'était il y a quinze ans. Depuis, Bagdad n'a fait qu'embellir. Le cercle parfait de ses remparts abrite des maisons aux cours ombragées, des jardins somptueux, des centaines de hammams, et des souks regorgeant de richesses. Ses astronomes, ses mathématiciens, ses médecins sont célèbres jusqu'aux confins de la terre.

Cette ville sans défaut sert d'écrin à la plus ravissante des princesses. Mais cela, peu de personnes s'en doutent ! Ton oncle, le calife Al-Mahdî, est très fier de ta beauté. C'est pourquoi il ne te laisse pas sortir du palais à visage découvert. Oh ! tu peux librement te promener sur les places, t'asseoir au bord des fontaines, flâner dans les souks pour y trouver robes et bijoux. Tu as le droit d'aller admirer les bateaux qui sillonnent le Tigre, chargés de marchandises. Mais tu dois alors porter un voile sur le bas du visage : Al-Mahdî y tient. Il ne souhaite pas que le premier venu tombe amoureux de toi !

Tu lui obéis volontiers, car tu aimes ce calife brillant et raffiné. Il remplace (un peu) tes parents, tués par des bandits juste après ta naissance, lors d'un voyage sur la Route de la soie. Ton père, cousin d'Al-Mahdî, était féru d'astronomie. Ta mère, ancienne esclave perse, était poétesse et calligraphe. C'est tout ce que tu sais d'eux. Ta tristesse est grande de ne pas les avoir connus. Du moins as-tu hérité de ton père une passion pour les constellations du ciel. Et si tu aimes la littérature arabe et persane, c'est sûrement grâce aux talents de ta mère.

Aujourd'hui, c'est ton anniversaire : Al-Mahdî t'a offert trois mille dinars d'or pour écumer le souk où affluent tous les trésors de l'Orient ! En ajustant ton voile sur tes joues, tu rêves déjà aux montagnes de merveilles que tu vas pouvoir t'offrir... Appelle ta fidèle suivante Malika et tourne la page pour pénétrer dans le souk. Mais attention : tu risques de te découvrir une mission qui contrastera avec l'insouciance de ce jour de fête. Il te faudra peut-être sauver Bagdad, ses splendeurs, son peuple, sa douceur de vivre. Sans toi, le destin de la ville peut basculer très vite. Ouvre les yeux !



Le marché t'accueille par ses mille parfums. Les odeurs des épices imprègnent l'air, mêlées à celles des aromates, de l'encens, des parfums d'Égypte, des bois précieux importés des Indes.

Tu commences tes courses en serrant dans ton poing la bourse remplie de dinars, car les voleurs sont prompts à détrousser les acheteurs distraits. Une foule joyeuse et animée t'entoure. Les cris des marchands fusent dans l'air chaud.

« Goûte mes dattes de Palmyre ! te lance l'un.

– Cent dinars, ce coffret en cèdre du Liban ! crie son voisin. Mais pour toi ce sera soixante, car tes yeux noirs me font perdre la tête !

– Tapis persans, tapis volants ! » ajoute un troisième en riant de sa plaisanterie.

Tu te faufiles entre les étals, légère comme une gazelle, Malika sur tes pas. Vous caressez au passage des soieries vaporeuses et de gracieux bibelots.

Tu t'arrêtes soudain, ébahie.

« Oh ! »

La suite au 5.



Quelques minutes suffisent aux pirates pour prendre l'avantage. Les membres de l'équipage sont ligotés : le chef des pirates annonce son intention de les vendre comme esclaves sur le marché de Tunis. Tu n'es pas encore découverte, mais cela ne saurait tarder, car les brigands fouillent le navire pour faire le compte de leur butin. Sauter à l'eau, au 31 ? Ou attendre, au 72 ?

2.



3.

Au milieu du dortoir encore sombre, une veilleuse est allumée. Et un petit homme sorti du bec de cette lampe s'adresse à toi dans un murmure que tu es seule à entendre.

« Soraya, réveille-toi. Les hommes qui te surveillaient viennent de céder au sommeil. Pars ! »

Stupéfaite, tu chuchotes : « Qui es-tu ? »

– Un génie. Ça ne se voit pas ? »

Et la créature agite ses vêtements translucides avec une certaine coquetterie.

« Pourquoi me viens-tu en aide ? »

– Parce que ton projet d'éviter la guerre me plaît. Je déteste la violence chez les hommes. Elle les rend laids. »

Tu caresses Kemla pour le réveiller, puis ton regard revient au génie : « Merci. C'est très gentil. Dis-moi... si tu m'accompagnais pour la suite de ma mission ? Tu pourrais me défendre... »

– Ah non ! dit le génie. Je te l'ai dit, je déteste la violence. J'aurais peur des méchants. »

Tu souris. Cela t'inspire une certaine fierté qu'une frêle princesse puisse être plus courageuse qu'un génie. Tu salues ton sauveur, et tu te glisses hors du dortoir... »

La suite au **52**.

Ces trois hommes te recherchent bel et bien. Tu vois leurs pieds passer et repasser plusieurs fois dans ton champ de vision : exaspérés de t'avoir perdue de vue, ils courent au milieu de l'agitation générale et observent tout le monde. Tu te recroquevilles un peu plus, le cœur battant, quand un cri indigné éclate au-dessus de toi...

« À qui est ce bandit d'animal ? »

La suite au **53**.

4.



5.

Tu montres à Malika une porte à laquelle est suspendu un morceau d'étoffe.
Couleur de tes dents, couleur de la lune...

« Eh bien quoi, c'est du blanc », te souffle Malika.

Sa voix est tendue. Elle veut t'entraîner plus loin.

« Je sais ! Mais je n'avais jamais vu de tissu blanc. Je croyais que ça n'existait pas.

– Le blanc est la couleur des Omeyyades, marmonne Malika.

– Qui sont les Omeyyades ? »

La réticence de Malika grandit à vue d'œil.

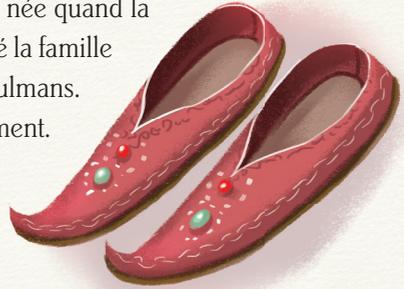
« Les califes d'avant, chuchote-t-elle. Tu n'étais pas née quand la famille des Abbassides, celle de ton oncle, a détrôné la famille des Omeyyades qui régnait sur les peuples musulmans.

Des tyrans... Le blanc était leur signe de ralliement.

C'est pourquoi Al-Mahdî n'aime pas voir de tissus blancs à Bagdad. »

Malika te tire par la main pour t'éloigner : « Nous allons manquer de temps pour faire nos courses : on nous attend au palais ! »

Tu suis Malika : va au **83**. Cette étoffe blanche pique ta curiosité : rends-toi au **17**.



6.

Les gens qui tentaient de poursuivre le voleur de cheval s'arrêtent à côté de toi, les bras ballants. L'un d'eux te fait réprimer un sursaut : il porte l'uniforme des gardes du palais de Bagdad !

Il t'interroge : « Vous connaissiez ce voleur ? »

Rassurée, tu devines que le garde ne te reconnaît pas. C'est plutôt normal, avec le voile que tu portes toujours dans les jardins du palais.

« Non, réponds-tu.

– Qui êtes-vous ?

– La fille d'un marchand de Jaffa. »

Le nom de Jaffa t'est venu spontanément aux lèvres, parce que c'est le port de la Méditerranée où tu veux t'embarquer pour l'Espagne. Comme tu aimerais y être déjà, pour devancer ton adversaire !

Tu ajoutes : « Ma mère est mourante là-bas. Pourvu que j'arrive à temps pour lui dire adieu ! »

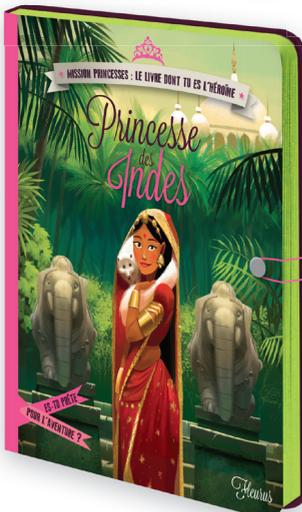
La suite au **122**.





MISSION PRINCESSES : LE LIVRE DONT TU ES L'HÉROÏNE

Dans la même collection :



aux éditions

Fleurus

